

« Accompagner la blessure psychique du militaire »

Le blessé psychique est pris en compte par de nombreux acteurs, institutionnels et associatifs. Pour autant, c'est l'accompagnement du patient, notamment par ses proches et son entourage, qui constitue le facteur déterminant dans le processus de rétablissement. Or l'implication des proches, de l'entourage, souvent victimes des effets du syndrome post traumatique, reste cependant mal prise en compte.

Ne faudrait-il pas s'attacher à revisiter nos dispositifs à la lumière d'une approche plus globale, impliquant, au-delà du blessé, ses proches et sa famille ?

Le but de ce colloque, qui s'inscrit dans cette approche innovante, est de produire des recommandations concrètes destinées à faire progresser l'accompagnement des blessés psychiques.

Programme du colloque

08h30 - Accueil café

09h00 - Introduction par Monsieur Jean-Marie Bockel, président de l'association Solidarité Défense.

Ouverture par le Général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées.

9h30 - Première table ronde : Au-delà du blessé, l'onde de choc sur l'entourage

La blessure psychique rejaillit sur l'entourage du soldat blessé, tout à la fois victime collatérale mais aussi premier recours du militaire.

Grand témoin : Vice-amiral d'escadre (2s) Marin Gillier, ancien commandant de la force maritime des fusiliers marins et commandos.

Modérateur : Monsieur Jean-Dominique Merchet, L'Opinion
Témoignages de blessés et de familles

Monsieur Bertrand de Segonzac, administrateur et visiteur de l'association Solidarité Défense

Président (ou son représentant) de l'Association Ad Augusta

Échange avec la salle

10h30 - Deuxième table ronde : La blessure psychique, enjeu pour les armées

Le durcissement des conflits a entraîné l'augmentation du nombre de cas de syndromes post-traumatiques chez les militaires déployés en opération. Au-delà de sa dimension personnelle, parfois dramatique, il impacte aussi les armées.

- Comment s'y préparer et le prendre en compte ?
- Quel est le point de vue du service de santé des armées ? des chefs militaires ?

Grand témoin : Médecin général des armées Philippe Rouanet de Berchoux, directeur central du Service de santé des armées

Modérateur : Monsieur Nicolas Barotte, Le Figaro

1^{ère} séquence : soigner

Médecin général inspecteur Rémi Macarez, directeur de l'Institution nationale des Invalides

Médecin en chef des services Marion Auboin, responsable du parcours de soin

Médecin en chef Bertrand Lahutte, chef du service psychiatrie HIA Bégin

Médecin en chef Yann Andruetan, référent psychiatrie du SSA

Docteur Christine Roullière Le Lidec, administratrice de Solidarité défense

2^{ème} séquence : commander

Témoignage d'un officier blessé

Général de corps d'armée (2s) Eric Margail, président de Terre Fraternité

Vice-amiral d'escadre (2s) Marin Gillier

Colonel Vincent Minguet, chef de corps 27 BCA

Échange avec la salle

12h30 : Pause-déjeuner autour d'un buffet

13h30 - Troisième table ronde : État des lieux des dispositifs d'accompagnement existants

Un accompagnement réussi du blessé nécessite de mobiliser l'ensemble d'un réseau d'acteurs institutionnels (cellules d'aide aux blessés, unités, Action sociale aux armées, Office national du combattant...) ou associatifs.

Grands témoins : Madame Véronique Peaucelle-Delelis, directrice générale de l'ONACVG, et Général de corps d'armée Christophe Abad, Gouverneur militaire de Paris

Modérateur : Madame Daphné Benoit, AFP, présidente de l'association des journalistes de défense

Témoignage de blessé

1^{ère} séquence : aider

Madame Valérie Meunier, action sociale aux armées

Cellules d'aide aux blessés (CABAT, CABAM, CABMF)

2^{ème} séquence : accompagner

Général de corps d'armée (2s) Jean-François Furet-Coste, président de Solidarm
Général (2s) Jean Husté, visiteur de l'association Solidarité Défense
Médecin en chef Yann Andruetan, référent psychiatrie du SSA : Ecoute Défense
Madame Maximilienne Groise, directrice adjointe maison Athos Toulon

Échange avec la salle

15h00 - Quatrième table ronde : Prendre en compte et en charge l'entourage du blessé pour une approche globale

Pour autant, les proches, souvent peu au fait de cette pathologie, sont rarement pris en compte, encore moins en charge.

- Faut-il développer cet aspect, jusqu'à aider l'entourage à trouver les moyens de soutenir la vie du blessé ?
- Faut-il penser « globalement » l'implication des familles des blessés, au point d'envisager des actions d'information ou même de formation à leur profit ?

Grand témoin : un officier blessé

Modérateur : Monsieur Jean Guisnel, Le Point
Témoignages de blessé et de famille

1^{ère} séquence : mieux soutenir les aidants

Madame Marie-Alem Oukaci (action sociale aux armées)
Monsieur Emmanuel Viellard (comité exécutif du Medef)
Général d'armée aérienne (2s) Gratien Maire, président de l'association Tégó
Ingénieur général de l'armement (2s) Marc Leclère, président d'Unéo

2^{ème} séquence : armer les aidants

Madame Dominique Leconte, UNAFAM
Monsieur Patrick Remm, président des Gueules cassées
Général (2s) Jean-Eudes Barau, délégué général de l'association Solidarité Défense

Échange avec la salle

16h30 - Synthèse des débats « feuille de route » par Monsieur Jean-Marie Bockel, président de l'association Solidarité Défense, en présence de Madame Patricia Mirallès, Secrétaire d'Etat chargée des Anciens combattants et de la Mémoire

16h45 – Conclusion du colloque par à Madame Patricia Mirallès, Secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire

17h - Clôture des débats par Monsieur Sébastien Lecornu, ministre des Armées
